



EUROPÊCH' 2022

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2021

PREVISIONS DE RECOLTE 2022 :

Pêches – Pêches plates - Nectarines – Pavies

**Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales**



SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Pêche / Nectarine / Pavie 2021

Unité : tonnes.

	Pêche ronde	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche(R + P)+ Nectarine
ITALIE	353 298	NR	350 236	60 767	703 534
Piémont / Lombardie / Lig	19 175	NR	26 074	317	45 249
Vénétie / Frioul / Julienne	2 659	NR	2 953	187	5 612
Emilie Romagne	30 270	NR	69 828	10 290	100 098
Italie du Centre	18 617	NR	21 209	953	39 826
Italie du Sud	282 577	NR	230 172	49 020	512 749
GRECE	110 900	NR	49 880	250 000	160 780
ESPAGNE	279 966	226 704	447 658	341 828	954 328
Andalousie	19 792	700	37 732	2 711	58 224
Valence	5 700	4 200	8 400	120	18 300
Murcie	70 000	72 000	89 000	70 000	231 000
Catalogne	85 401	92 796	136 245	24 719	314 442
Aragon	54 969	45 614	104 917	189 950	205 500
Extremadure	38 500	9 452	68 300	6 060	116 252
Autre Espagne	5 604	1 942	3 064	48 268	10 610
FRANCE	83 496	NR	77 552	2 886	161 048
Languedoc-Roussillon	35 711	NR	38 961	2 237	74 672
Rhône-Alpes	11 286	NR	7 440	182	18 726
P.A.C.A.	33 237	NR	21 187	328	54 424
Autres régions	3 262	NR	9 964	139	13 226
TOTAL EUROPE 2021	827 660	226 704	925 326	655 481	1 979 690

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches

EUROPE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2022

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche(R + P)+ Nectarine</i>
Italie	469 156	NR	536 731	74 721	1 005 887
Grèce	209 000	NR	144 300	346 000	353 300
Espagne	207 288	184 610	323 039	181 904	714 937
France	105 412	NR	87 561	3 794	192 973
TOTAL EUROPE 2022	990 856	184 610	1 091 631	606 419	2 267 097

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches

RAPPEL 2021	827 660	226 704	925 326	655 481	1 979 690
MOYENNE 2016-2020	1 136 018	308 293	1 364 991	771 143	2 809 302

VARIATION 2022/2021	+ 163 196	- 42 094	+ 166 305	- 49 062	+ 287 407
	+ 20%	- 19%	+ 18%	- 7%	+ 15%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016/2020	- 145 162	- 123 683	- 273 360	- 164 724	- 542 205
	- 13%	- 40%	- 20%	- 21%	- 19%

GRECE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2022

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
TOTAL GRECE 2022	209 000	144 300	346 000	353 300

RAPPEL 2021	110 900	49 880	250 000	160 780
MOYENNE 2016-2020	204 542	104 978	392 386	309 520

VARIATION 2022/2021	+ 98 100	+ 94 420	+ 96 000	+ 192 520
	+ 88%	+ 189%	+ 38%	+ 120%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016/2020	+ 4 458	+ 39 322	- 46 386	+ 43 780
	+ 2%	+ 37%	- 12%	+ 14%

ITALIE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2022

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Piémont / Lombardie / Ligurie	42 428	65 415	972	107 843
Vénétie / Frioul / Julienne	17 610	22 349	1 459	39 959
Emilie Romagne	43 519	125 616	11 759	169 135
Italie du Centre	26 468	28 422	1 346	54 890
Italie du Sud	339 131	294 929	59 185	634 060
TOTAL ITALIE 2022	469 156	536 731	74 721	1 005 887

RAPPEL 2021	353 298	350 236	60 767	703 534
MOYENNE 2016-2020	508 336	579 536	73 437	1 087 872

VARIATION 2022/2021	+ 115 858	+ 186 495	+ 13 954	+ 302 353
	+ 33%	+ 53%	+ 23%	+ 43%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016/2020	- 39 180	- 42 805	+ 1 284	- 81 985
	- 8%	- 7%	+ 2%	- 8%

ESPAGNE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2022

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine + pp
Andalousie	19 198	700	41 844	2 700	61 742
Valence	4 600	2 700	5 300	120	12 600
Murcie	73 000	100 000	95 000	60 000	268 000
Catalogne	40 520	48 530	67 830	8 670	156 880
Aragon	26 566	22 442	42 177	61 354	91 185
Extremadure	38 000	9 400	68 000	6 000	115 400
Autre Espagne	5 404	838	2 888	43 060	9 130
TOTAL ESPAGNE 2022	207 288	184 610	323 039	181 904	714 937

RAPPEL 2021	279 966	226 704	447 658	341 828	954 328
MOYENNE 2016-2020	318 670	308 293	590 834	300 370	1 217 797

VARIATION 2022/2021	- 72 678	- 42 094	- 124 619	- 159 924	- 239 391
	- 26%	- 19%	- 28%	- 47%	- 25%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016/2020	- 111 382	- 123 683	- 267 795	- 118 466	- 502 860
	- 35%	- 40%	- 45%	- 39%	- 41%

FRANCE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2022

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Languedoc - Roussillon	40 380	39 076	2 637	79 456
Rhône - Alpes	25 283	17 856	234	43 139
P.A.C.A.	35 000	26 500	900	61 500
Autres régions	4 749	4 129	23	8 878
TOTAL FRANCE 2022	105 412	87 561	3 794	192 973

RAPPEL 2021	83 496	77 552	2 886	161 048
MOYENNE 2016-2020	104 471	89 643	4 949	194 114

VARIATION 2022/2021	+ 21 916	+ 10 009	+ 908	+ 31 925
	+ 26%	+ 13%	+ 31%	+ 20%
VARIATION 2022 / Moyenne 2016/2020	+ 941	- 2 082	- 1 155	- 1 141
	+ 1%	- 2%	- 23%	- 1%

PECHE - NECTARINE - PAVIE

La campagne 2020 en pêches et nectarines avait été marquée par un déficit qui a touché les 4 principaux pays producteurs en Europe mais 2021 a connu plusieurs vagues de gel qui ont encore plus réduit le potentiel de production européen.

Avec 2021 et 2020 on a consécutivement parmi les 2 plus faibles récoltes de pêches et de nectarines de ces dernières décades.

Cette année, même si le gel a touché quelques bassins de production fin mars ou début Avril, les dégâts sont restés limités en Grèce, en Italie et en France, pays qui devraient revenir sur des niveaux de production proches de leur potentiel. Par contre, l'Espagne qui avait été relativement épargnée par le gel en 2021 a été particulièrement touchée et notamment les régions de production du Nord de l'Espagne que sont l'Aragon et la Catalogne.

Avec un peu moins de 2 270 000 tonnes de pêches, pêches plates et nectarine la production européenne devrait être supérieure de 15 % à celle de l'année passée mais encore de 19 % inférieure à la moyenne 2016/2020.

Pour les pêches pavies, destinées majoritairement à l'industrie de la transformation, la production devrait à peine dépasser 600 000 tonnes soit une baisse de 7% par rapport à 2021 et de - 21 % par rapport à la moyenne 2016/2020.

Avec un total d'un peu moins de 2.9 millions de tonnes (pêches, nectarines et pavies) on se situe au niveau européen au-dessus de la récolte 2021, au niveau de 2020, et il faut remonter à 2003, 1998 ou 1997 pour retrouver à nouveau des niveaux de production équivalents.

GRECE

Après une année 2021 très difficile au niveau de la production et une baisse de presque 50% des volumes, cette saison 2022 semble normale.

Après un hiver normal, le froid de Février et de début Mars ont eu pour effet que la production sera plus tardive de 7 – 10 jours par rapport à l'année dernière. Les volumes sont revenus presque à la normale, sauf certains dégâts de gel au mois de Mars subis par les variétés à floraison précoce.

Par contre, au niveau commercial, l'année 2021 était une année correcte. Pour ceux qui avaient sauvé une partie de leur production, la campagne était bonne, mais pour la majorité des producteurs la hausse des prix n'a pas équilibré la perte de production.

Avec 160 000 tonnes de pêches et de nectarines prévues, la production grecque en 2021 avait été inférieure de 45% à celle de 2020 et de 47% à la moyenne 2015/2019.

Cette année, le gel n'a affecté que quelques variétés très précoces de pêches et de nectarines et la Grèce revient à des niveaux de production proches de son potentiel. La prévision de pêches et de nectarines devrait atteindre 353 000 tonnes soit une hausse de + 120 % par rapport à celle de l'année dernière et de + 14 % par rapport à la moyenne 2016/2020.

Pour les pavies qui sont particulièrement importantes en Grèce, la récolte devrait se situer à un peu moins de 350 000 tonnes soit une hausse de 38 % par rapport à 2021 et une baisse de 12 % par rapport à la moyenne 2016/2020.

ESPAGNE

Comment s'est passée la campagne 2021 en termes de volume, de qualité des fruits et de marché ?

Lors de la campagne pêche-nectarine 2021, près de 1,3 millions de tonnes ont été récoltées, ce qui signifie le maintien du volume de production par rapport à la campagne 2020.

En Abricot, la production a été inférieure de 7% par rapport à la campagne 2020, situant la récolte 2021 à 93 853 t.

Au total, la production a été plus faible que lors des campagnes précédentes (1,4 Mt) du fait d'importantes gelées printanières qui ont touché les principales régions productrices (Catalogne et Aragon) et notamment l'abricot. Cependant, la plus grande perte de production dans le reste des pays producteurs européens (Italie -8%, France -30%, Grèce -45%), a profité à l'exportation de la production, atteignant un chiffre record en termes de valeur à l'exportation de 1 370 millions d'euros. Le volume d'exportation a été de 948 000 t soit 10% de

plus que la campagne 2020 mais 6% en dessous de la moyenne des 5 dernières campagnes.

La consommation des ménages a été inférieure à la moyenne et à l'année 2020, à cause de la baisse de production.

Et de manière générale, les prix se sont bien comportés par rapport aux saisons précédentes, mais ils n'ont pas été à la hauteur des attentes du fait de la très maigre récolte européenne :

- A la sortie des stations de conditionnement les prix ont été au-dessus de la moyenne et de 2020, dans presque toutes les sous espèces (uniquement nectarines et Pêches plates, en dessous).
- au verger, tous au-dessus de la moyenne et de la campagne précédente.

Dans tous les cas, il y a une grande hétérogénéité entre les exploitations, selon le niveau de dégâts de gel, mais en général une faible rentabilité : les prix perçus n'étant pas assez rémunérateurs du fait des faibles volumes commercialisés, en plus de la hausse des coûts des intrants et de l'énergie qui auront également un impact négatif sur cette faible rentabilité.

Les producteurs ont eu du mal à négocier avec la Grande Distribution pour maintenir les prix et le consommateur n'a pas eu le même comportement que l'an dernier et il lui a été difficile d'assumer un prix plus élevé.

2. Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et au niveau du marché ?

Au niveau de la production, la tendance est à l'augmentation des rendements et de la qualité dans tous les créneaux de production et familles de fruits à noyau. On n'a pas constaté, ces dernières années des augmentations ou des diminutions notables du nombre d'exploitants ou de superficies cultivées, bien que certaines plantations soient arrachées pour leur remplacement par d'autres espèces fruitières ou l'arrivée dans le secteur de la production de groupes d'investissement.

Au niveau du marché, les fruits à noyau sont soumis, comme beaucoup d'autres filières, à une augmentation significative des réglementations et des exigences de toutes sortes (environnementales, sociales, sanitaires, d'emballage, etc.), qui entraînent directement des augmentations des coûts de production qui ne se sont pas répercutées sur les prix de vente, avec pour conséquence la détérioration économique du secteur.

1. Comment évolue la campagne 2022 au niveau climatique en ce moment ? Quels sont les impacts prévisibles au niveau du calendrier de production et au niveau des volumes ?

Une baisse de 31% de la production de pêche (y compris pêches plates, nectarines et pavies) est estimée par rapport à la saison dernière, atteignant 896 841 t, une production inférieure de 39% à la moyenne des cinq dernières années, soit le chiffre le plus bas enregistré ces 10 dernières années.

Dans le cas des abricots, cette année, on s'attend à ce que la récolte diminue pour la quatrième année consécutive, de manière drastique de 37 % en raison de la baisse générale de la production dans toutes les zones productrices, atteignant 58 791 t, un volume également inférieur de 50 % à la moyenne des 5 dernières années.

Cette baisse de production est principalement due à la tempête Ciril, qui a traversé l'Espagne début avril et qui a été le pire phénomène météorologique subi par le secteur agricole en 42 ans d'histoire de l'assurance agricole, affectant de nombreux points de notre géographie et principalement les cultures fruitières. Cette tempête a provoqué des gelées intenses et durables dans les principales zones de production de fruits à noyau.

Selon les données de l'Entité nationale d'assurance agricole (ENESA), la zone de pêche-nectarine touchée dépasse 29 000 hectares, avec des dommages concentrés en Aragon (11 000 hectares), en Catalogne (10 000 hectares) et à Murcie (avec 5 000 hectares). Cependant, les pertes de production varient selon les parcelles et dans certaines zones ont atteint 100 %. Dans le cas des abricotiers, la superficie totale touchée est d'un peu plus de 8 000 hectares, avec des dégâts concentrés à Murcie (près de 3 000 hectares), en Catalogne et en Aragon (avec 1 500 hectares chacun) et dans la région de Valencia (avec plus de 1 000 hectares).

En ce qui concerne le calendrier de récolte, en général, aucune variation significative n'est attendue par rapport à la moyenne des années précédentes

1. Quels sont les impacts sur le marché de la crise actuelle due au conflit entre la Russie et l'Ukraine ?

L'UKRAINE ne peut être analysée isolément... A la guerre en Ukraine s'ajoute à d'autres facteurs d'incertitude, certains récents et d'autres lointains. Donc, en termes comparatifs, "nous sommes un secteur peu touché" mais l'impact de ses effets indirects est à craindre :

– Le veto russe sur les fruits et légumes depuis 2014 n'est pas digéré (notamment pour les fruits à noyaux qui avaient trouvé un débouché important pour la production sur ce marché...).

- La fermeture de la Biélorussie, qui était la porte d'entrée (réexportation) vers la Russie
- La fermeture des importations vers les pays de l'Est en provenance des pays tiers entraînera la réorientation de ces fournisseurs vers le marché de l'UE
- Difficulté à répercuter la hausse des coûts sur le prix (+30-40% des coûts de production et de conditionnement) : escalade des prix déjà avant l'Ukraine de :
 - énergie, phytos, engrais, irrigation, plastiques,
 - contenants et emballages, palettes, cartons
 - frais de port / transport de fret ...
 - problèmes logistiques post-COVID : transport, blocage des ports, manque de conteneurs...
 - accidents climatiques : sécheresse, brume, pluie, gel...
 - l'effet COVID de stimulation de la consommation de Fruits et légumes ("sain") est terminé et aussi la baisse du pouvoir d'achat du consommateur (inflation) va accentuer la baisse de la consommation.

Avec une récolte prévue de près de 715 000 tonnes pour les pêches, pêches plates et pavies l'Espagne devrait se situer à – 25% par rapport à 2021 et à – 41 % par rapport à la moyenne 2016/2020. Mais il faut remarquer que ce déficit par rapport à 2021 atteint 50 % en Catalogne et en Aragon et 68 % si on le compare à la moyenne 2016/2020.

En Espagne, le gel a principalement affecté et très fortement affecté les zones de production du Nord qui représentent les volumes importants au cœur de la saison de fruits d'été, à partir de mi-juin et jusqu'à mi-septembre. On ne devrait donc pas percevoir de déficit avant cette période par contre il semble évident que, sur la pleine saison, l'Espagne ne pourra pas occuper la place qu'elle occupe habituellement sur le marché Européen.

ITALIE

COMMENTAIRES SUR LE DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE DES PÊCHES NECTARINES 2021 - Gabriele Ferri (Coordonnateur du Comité Pêches et Nectarines de l'Organisation Interprofessionnelle)

2021 a été une année atypique pour des productions qui se sont situées à des creux historiques en raison des gelées printanières qui ont touché toutes les principales zones de production, ajoutées à d'autres événements climatiques comme la grêle et la sécheresse.

Le bilan final pour 2021 s'est situé à 764 000 tonnes pour l'ensemble des sous espèces, -4% sur 2020 déjà déficitaire et 40% inférieure à la moyenne 2015-2019. Les quantités de pêches destinées à la consommation en frais se sont

élevées à un peu plus de 353 000 tonnes (-7 % sur 2020 et -36 % sur la période 2015-2019), tandis que les nectarines se sont situées à environ 350 000 tonnes (-6 % sur 2020 et -46 % sur la période moyenne 2015-2019) ; La pavie, en revanche, avec plus de 60 000 tonnes, a atteint un niveau de +26% par rapport à 2020 mais reste inférieure de -25% sur la moyenne 2015-19.

Les revenus hebdomadaires des produits tout au long de l'été ont donc été caractérisés par des volumes inférieurs à la normale, avec l'absence de pics de production particuliers, même dans les périodes traditionnellement caractérisées par des apports plus importants.

D'un point de vue commercial, la réduction de la production qui a été constatée dans toutes les principales zones de production et la tendance météorologique qui nous a fait perdre un calibre en moyenne, mais a augmenté la qualité organoleptique du fruit, a affecté positivement la tendance générale du marché. Dans ce contexte, le marché des premières semaines de vente n'a pas montré de prix particuliers par rapport aux niveaux de 2020, une situation qui a duré jusqu'aux dix premiers jours de juillet. Ensuite grâce aux bonnes conditions météorologiques qui ont touché toute l'Europe du Nord, la situation a sensiblement changé tant du côté des prix que de celui de la consommation.

Cette nouvelle situation a permis d'atteindre des prix départ station à des niveaux maximums historiques.

Par conséquent, dans l'ensemble, la saison doit être considérée comme positive. En perspective, on estime qu'une meilleure segmentation de l'offre avec une mise en avant claire des caractéristiques intrinsèques du produit proposé peut jouer un rôle important dans la relance de la consommation, cela permettrait une meilleure rémunération aux producteurs.

COMMENTAIRES SUR LA PRODUCTION DE PECHES ET DE NECTARINES EN ITALIE EN 2022

L'approvisionnement en pêches, pavies et nectarines en Italie, après une période anormale de deux ans en termes d'approvisionnement en raison des gelées, revient à des niveaux normaux cette année.

Comme indiqué précédemment pour les abricots, l'hiver a été caractérisé par un climat favorable suivi de baisses de températures en Mars, avec des changements brusques de températures (généralement inférieures à la moyenne historique) jusqu'à fin avril. Ce n'est qu'à partir de la mi-mai que les températures ont augmenté de manière significative, au-dessus de la moyenne (dans certains cas même au-dessus de la normale).

La floraison et la nouaison ont été bonnes dans toutes les zones de production du pays.

Les dégâts de gel sont présents en 2022 mais concernent des zones très limitées et ont touché les variétés à floraison précoce, mais avec un impact très marginal.

L'offre nationale pour 2022 est estimée à environ 469 200 tonnes pour les pêches destinées au marché du frais, près de 75 000 tonnes pour les pavies et un peu moins de 537 000 pour les nectarines et donc à des niveaux plus proches de la normale.

Il faut souligner la forte pénurie de produit qui a caractérisé la période biennale 2020/2021 en raison des énormes dégâts causés par le gel, la comparaison est donc à faire avec 2019, la dernière saison normale.

L'offre envisagée pour 2022, par rapport aux années de bonne production, est inférieure de -12% pour les pêches, -19% pour les pavies et -12% pour les nectarines.

Les surfaces en Italie sont toujours en baisse (-4% sur 2021 au niveau général) ; la baisse pour les pêches est plus prononcée que pour les nectarines et en général les régions du nord de l'Italie tendent à baisser plus que celles du sud.

Le retard de maturité par rapport à l'année dernière est actuellement signalé d'environ 8-10 jours dans le sud et 5-7 jours dans le nord de l'Italie ; les températures élevées des derniers jours favorisent un léger « rattrapage ».

COMMENTAIRES SUR LES EFFETS POSSIBLES DE LA CRISE RUSSO-UKRAINIENNE SUR LE MARCHÉ ITALIEN ET EUROPÉEN

Les exportations de pêches-nectarines d'Italie vers l'Ukraine concernent de petites quantités de produit. Les effets de la guerre russo-ukrainienne pourraient se faire sentir, si l'on ne parle que des pêches et des nectarines, mais de manière indirecte.

L'Union européenne a exporté environ 40 000 tonnes de produits vers l'Ukraine ces dernières années, qui seront nécessairement transférées vers d'autres destinations. Ce problème affectera également de nombreux autres produits si l'on considère qu'en 2020, les exportations de fruits et légumes de l'Union européenne vers l'Ukraine avaient porté, bien qu'en baisse, sur plus de 300 000 tonnes.

Reste ensuite le gros problème de trouver de la main d'œuvre et la hausse des prix des matières premières qui va certainement rendre plus incertaine non seulement la campagne pêches et nectarines, mais la rentabilité de toute la filière fruits et légumes.

Le conflit russo-ukrainien a en effet radicalement modifié les coûts de l'énergie et rendu de nombreuses matières premières indisponibles, avec pour conséquence une augmentation des coûts qui, dans certains cas, est encore aggravée par la spéculation. Ce phénomène, constaté de manière modérée déjà dans la deuxième partie de 2021, s'est considérablement amplifié dans les premiers mois de 2022.

Cette nouvelle situation affecte irrémédiablement le pouvoir d'achat des familles en générant une réduction de la consommation de fruits et légumes qui, dans les premiers mois de 2022 a dépassé les 5 %. Si l'on considère que ces dernières années le secteur n'a pas brillé sur le front de la consommation et que l'on ajoute ce nouveau contexte, on craint que cela puisse s'avérer être l'élément conditionnant pour les prochains mois.

FRANCE

PRODUCTION ET DEROULEMENT DU MARCHE DES PECHES NECTARINES EN FRANCE EN 2021

La récolte de pêches et nectarines touchée par le gel du 8 avril 2021 en France, prévoyait un niveau de perte de près de 40%. Au final, le déficit national s'est situé entre 20% et 30%. Comme en abricots, c'est la Vallée du Rhône qui a payé le plus lourd tribut à cette crise, mais la région représente désormais moins de 20% de l'offre française. Dans le Gard et la Crau, les systèmes de protection ont permis de sauver une bonne partie des fruits, alors que le Roussillon était finalement relativement épargné.

Dans ces conditions, avec des conditions climatiques favorables à la consommation, le marché a été assez tendu, avec même une situation de pénurie relative à partir du 20 juillet. Les prix ont reflété la faiblesse de l'offre, à des niveaux élevés. Seul le début de saison a été difficile, en raison de la prudence des distributeurs en raison de la faiblesse de l'offre. Dans l'ensemble, et malgré de niveaux de prix élevés, les consommateurs n'ont pas boudé le produit, et les sommes dépensées par les ménages français ont progressé de plus de 5% vs la moyenne 2018-2020.

2021 a été une année très satisfaisante pour le Roussillon, le Gard et la Crau, mais frustrante pour les producteurs de Rhône-Alpes et une partie de la Provence.

En 2022, la production française de pêches et nectarines sera proche de son potentiel, sauf accident climatique de dernière minute.

Après une vingtaine d'années difficiles au cours desquelles les résultats économiques étaient très irréguliers, la production française vit une période favorable depuis 7 ans. L'équilibre du marché français, débouché presque exclusif pour les agriculteurs de l'Hexagone, est atteint grâce à la priorité donnée à l'origine France par nos consommateurs, et un volume de production qui correspond à notre marché.

Peu impactée par la vague de froid qui a touché de nombreuses régions européennes, la production française sera, en 2022, proche de son potentiel, qui s'est stabilisé autour des 200.000 tonnes. Les 3 grandes régions françaises de production alimenteront le marché, avec une prédominance des régions les plus septentrionales : le Roussillon semble capable d'endiguer le développement de la sharka, malgré les difficultés à trouver des terres neuves. Dans les Costières du Gard et la plaine de la Crau (Bouches du Rhône), on mise sur la taille des exploitations et la performance économique. Dans la Vallée du Rhône, avec les difficultés connues par l'abricot, on assiste également au renouveau de la production de pêches, nectarines, et sanguines.

Au niveau de l'AOP Pêches et abricots de France, le taux de renouvellement du verger compris entre 6 et 8% permet de voir l'avenir avec une relative sérénité. Nous nous concentrons donc sur les méthodes de production à faible niveau d'intrants, afin de trouver la parade aux ravageurs avec des solutions de biocontrôle et d'agroécologie. Quelques années de recherche et d'expérimentation seront nécessaires pour sécuriser ce type de production à un niveau de coût acceptable pour les consommateurs.

Avec un peu plus de 190 000 tonnes de pêches et de nectarines, la France revient sur des niveaux proches de son potentiel, soit une hausse de 20 % par rapport à 2021 et une baisse de 1 % par rapport à la moyenne 2016-2020.

